

Actes 2/ 1 – 18 et 22-24  
1 Cor 12/ 1-7

Quand j'étais petite, mon grand père, qui était pasteur, venait pour faire le culte dans la ville où j'habitais. Il restait pour déjeuner chez nous avec ma grand-mère.

Je me souviens de certains moments très précis. C'était avant mes 8 ans. Au moment du repas, avant de servir, ma mère demandait à mon grand-père de faire la prière. Là, tout le monde s'arrêtait, et je voyais toute ma famille baisser la tête et se recueillir.

Je ne pourrais pas vraiment dire le contenu de la prière. Mais c'était un moment pour moi qui sortait de l'ordinaire, un moment extra-ordinaire.

En le décryptant par la suite, j'ai compris que ce moment m'apprenait quelque chose de fondamental sur moi, sur mes parents, et sur Dieu.

La première chose c'est qu'il y avait une autorité qui était au dessus de mes parents. Et à cet âge là les parents sont comme des dieux !

La deuxième chose, c'est que je me sentais à une place égale à celle des adultes pendant cette prière. J'avais droit aussi à ce recueillement, à ce lien privilégié avec Dieu, par les mots tranquilles et bienveillants de mon grand-père.

Je peux dire après coup que le Saint-Esprit était à l'œuvre. Par cet homme, la présence de Dieu était pleine d'amour. Un amour qui nous mettait en lien de façon égale. Et j'ai pu le recevoir.

Cette histoire nous montre que l'action du Saint Esprit se fait souvent en souterrain dans nos vies. Mais ce travail en profondeur peut aussi arriver à des actes visibles - j'ai fini par devenir pasteur.

Une chose est sûre, c'est que l'Esprit Saint nous révèle à nous-même. Dans le texte des Actes, les flammes de feu se posent sur chacun des apôtres. Ils forment en même temps une communauté, et en même temps ils sont appelés personnellement. Ce ne sont pas des personnes parfaites, nous le voyons bien dans les évangiles, même Jésus s'énerve contre eux !

Pourtant, c'est à eux que revient la mission de partager la bonne nouvelle de Jésus : dire à tous que sa force d'amour dépasse toutes les forces du mal, et survit à la mort.

L'Esprit saint vient dire à chacun, à chacune, à toutes les personnes humaines sur cette terre, tu es aimé de Dieu, tu es précieux et j'ai besoin que tu témoignes de mon amour.

On a l'impression, quand on vient au temple ou à l'église, qu'on se met à part pendant une heure, et qu'ensuite on reprend sa vie comme si de rien n'était. On oublie qu'on est aimé même dans notre quotidien, on oublie que Dieu est présent, à nos côtés. On ne compte que sur nos propres forces.

On a l'impression que parler de Dieu et de Jésus, c'est parler de quelque chose qui ne nous concerne que de loin. Pourtant, Maxence pourra en témoigner, au catéchisme, nous parlons de notre humanité, que Dieu vient rejoindre. Notre humanité commence à la naissance, elle est éprouvée par les difficultés et les souffrances de la vie, et se termine avec la mort.

La mort a été traversée par Jésus, et la mort concerne tout le monde. Le virus du Covid nous l'a rappelé, nous sommes fragiles et mortels. Parfois, on oublie qu'il n'est pas scandaleux de mourir, quand les années sont conséquentes. Et la peur de la mort se transforme quand on sait que l'amour ne meurt pas. Jésus est ressuscité, c'est pour nous le dire. L'amour de Dieu lui a donné une vie nouvelle et éternelle.

La résurrection est la mesure la plus grande de la puissance de l'Esprit de Dieu. C'est ce qu'il peut faire de plus fort pour nous. Le texte l'exprime à travers des manifestations physiques, le bruit, le coup de vent violent, les flammes de feu. Mais l'Esprit saint peut aussi agir dans la discrétion d'une confession de foi rapportée par l'apôtre Paul. Et au milieu, l'Esprit saint agit de multiples manières.

Croire en Jésus-Christ, c'est ne pas se tromper dans l'image de Dieu qu'on porte. Jésus vient nous apporter une proximité avec Dieu que je ne retrouve pas ailleurs, dans d'autres religions. Car Dieu est descendu de son ciel pour habiter un homme, et se révéler comme un Père aimant, pédagogue, patient avec nous et prêt à nous pardonner. Il nous libère des carcans qu'on se met souvent à soi-même. Un Père qui voit les efforts que nous faisons pour vivre le mieux possible. Un Père sur qui on peut s'appuyer à tout moment.

Jésus nous montre le chemin pour vivre avec ce Père. Comme tous les chemins nouveaux, on n'en connaît pas à l'avance les détours, les obstacles, les difficultés. Rien n'est acquis.

Maxence, tu vas être baptisé aujourd'hui, et tu peux te dire que le chemin est celui de ta vie. Tu vas trouver des joies et des obstacles. Mais Jésus ne te demande pas d'être un superman, mais simplement d'être toi-même.

Le lien que tu peux entretenir avec lui t'aidera à dépasser les obstacles qui te mettront à l'épreuve dans ta foi. Quand tu diras pour toi-même la prière du Notre Père « *ne nous laisse pas entrer en tentation* », la première tentation c'est de s'éloigner de Dieu.

Notre assemblée est faite de personnes pour qui la foi n'est pas un chemin droit et paisible, mais notre assemblée s'engagera pour dire que même si tu t'éloignes, tu as toujours ta place au sein de la communauté chrétienne. Tu restes baptisé toute ta vie. Bien souvent on en oublie la portée. Mais Dieu, lui, n'oublie pas que tu es son enfant. Il n'oublie jamais d'aimer celui qui a dit « oui » à son amour.

Etre baptisé, c'est visualiser dans notre corps notre lien avec le ciel. L'eau arrive sur ma tête, j'ai comme un lien invisible vers une dimension inconnue, celle que Dieu habite. Mais ce lien invisible existe dans nos cœurs. Si j'ouvre l'espace de mon cœur, je peux y inviter Dieu et Dieu peut s'inviter.

Accueillir cet espace intérieur où parfois Dieu m'attend, c'est prendre rendez vous avec moi-même. Je peux l'entretenir par la prière, par des lectures, par des rencontres, par tout ce qui peut m'enrichir. Je sais reconnaître en moi ce qui est bon, cela me fait aller vers l'authenticité de ce que je suis.

La plus grande force de la vie, ce n'est pas la santé, c'est la force intérieure. On le voit chez certaines personnes handicapées ou très âgées qui restent pleines de vie. Leur force intérieure impressionne.

On peut aussi en voir les effets chez des personnes qui ont dû subir la prison, la torture. Nelson Mandela a été emprisonné en Afrique du Sud si longtemps dans des conditions très pénibles. Sa force intérieure l'a aidé à tenir.

Dieu nourrit notre force intérieure. Elle nous permet de résister aux forces du mal, aux forces qui nous font mal. Quand nous cherchons à faire mal, c'est que nous avons eu mal. C'est un cercle sans fin.

L'Esprit de Dieu peut nous aider à briser ce cercle, et à accepter de pardonner. Se pardonner à soi-même, en se libérant de ce mal qui me tient encore lié. Et en pardonnant à l'autre, en le laissant aller. Ce n'est pas naturel, c'est pourquoi nous avons besoin de l'Esprit de Dieu.

Je te souhaite Maxence de continuer à entretenir cet espace en toi.

Et je vous souhaite à tous de pouvoir redécouvrir combien l'amour de Dieu nous libère, comme il fait du bien de le recevoir, comme un vent vivifiant. Oui, notre Dieu est fidèle, que notre vie soit renouvelée par son Esprit !

Amen